AVIS—Daniel Grégoire Borduzat, a l'honneur de prévenir ses amis et le public, qu'il a contracté une raison de commerce avec Mr. Antoine Mathieu Borduzat, son père, à Bordeaux, que lui seul sera le gérant de la société à la Nouvelle Orléans, et qu'à dater du 1er. Juillet 1828 la signature sociale de la maison à la Nlle. Orléans, sera, *D. G. Borduzat & Co.*

De plus, il a l'honneur d'annoncer aux négocians de cette ville, et de la Louisiane qui pourraient avoir des assurances commises sur la place de Bordeaux, qu'il vient de recevoir du syndic des assureurs de cette dernière ville, pleins pouvoir de le représenter dans toutes affaires d'assurances, et dans le cas d'avaries particulières, grosses et communes, soit sur corps du bâtiment soit sur marchandises, messieurs les intéressés sont invités de faire viser leurs comptes de réclamations par l'agent général D. G. Borduzat, à défaut de quoi ils seraient de nul effet, et refusés au paiement. 28 juin—a

HUILE DE LAURIER.

A vendre par FORESTIER & Co. pharmaciens. 4 juil.

COUR des Preuves.—Vente par le Register des testamens—Jeudi 7 Aout 1828, j'exposerai en vente au café de la Nlle Bourse, à midi, pour le compte de la succession de feu Frédéric Zérban, les esclaves suivans, savoir:

Hannah, négresse âgée de 60 ans.

Auguste, âgé d'environ 25 ans, créole, maçon cordonnier.

Conditions.—Six et neuf mois de crédit, en billet endossés à satisfaction, avec hypothèque spécial jusqu'à parfait paiement.—Par ordre de la Cour CHS. BLACHE,
17 Juillet. dep. reg. des testament.

COUR des Preuves.—Jeudi 7 Aout prochain, j'exposerai en vente, au café de la bourse, à midi pour le compte de la succession de feu le dr. Dwyer, 10 ans des services de l'esclave Obey, âgé d'environ 20 ans.

Conditions, comptant, et l'acheteur s'obligera d'affranchir a ses frais, le dit nègre quand il aura atteint l'âge de 30 ans. Par ordre de la cour,
17 Juillet, CHS. BLACHE, Dép. reg.

AVIS.—Attendu que Stephen Van Wickle, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques provenant des diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 26 de Février 1823, conjointement avec Charles Morgan et Sosthène Allain, ses cautions—le 27 de Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 7 Février 1825, conjointement avec Charles Morgan et François V. Boni, ses cautions—le 17 Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 26 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et Vincent Sainsere, ses cautions—le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Augustin Leblanc, ses cautions—et le 31 de Décembre 1827, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions, soient levées et annullées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes co-intéressées de déduire par écrit au bureau du secrétaire d'Etat dans l'espace de quatre-vingt-dix jours après la dernière publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annullées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nouvelle-Orléans, le [L.S.] cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. H. JOHNSON.

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le gouverneur.
P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat } 14 juillet.

AVIS—Attendu que Charles Morgan, autrefois Shérif, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Decembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Sosthène Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées.

Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt [L.S.] huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique.
H. JOHNSON,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.
Par le Gouverneur,
P. Derbigny, Secrétaire d'Etat. 16 juil.

MERRAINS A PIPE—16000 merrains à pipe à vendre par
A. BORDUZAT & Co.
14 juill et Rue Royale n°. 108.

SALT—700 Bags salt received by ship Orwell and for sale by
June 20 GORDON, FORSTALL and CO.

BEURRE—En débarquement du bateau-à-vapeur Jubilee, 37 fréquin beurre du mois de Mai, à vendre par
4 juin S. PAXTON & Co

FORTY-FIVE Pieces Scotch Bagging, Landing from ship Russell, and for sale by
june 20. GOTTSCHALK and REIMERS.

COURT OF PROBATES, Thursday, 31st July, 1828, I will expose for sale in the fauxbourg Annonciation, at the corner of Celeste and New Levee streets, at 11 o'clock, a m. the moveable property of the succession of the late Chs. Bertrand. Conditions cash. By order of the court.
july 21 CHS BLACHE,

LAUREL OIL,

FOR sale by FORESTIER & Co. Apothecary and Druggists.
New-Orleans, July 19.

PIPE STAVES.

16000 Pipe States for sale on application to
D. G. BORDUZAT & Co.
July 14. 108 Royal street.

THE BEE.

Printed daily, by F. Desobry.
St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

THURSDAY, AUGUST 7, 1828.

ADMINISTRATION TICKET.
Domestic Manufactures—Internal Improvements.
ADAMS ELECTORS.
JAMES PILLERE, of St. Bernard,
ANDRE LE BLANC, of Assumption,
O. BUSHNELL, of East Baton Rouge,
N. DECLOUET, of St. Martin.
B. MORRIS, of Natchitoches.

OUR PROSPECTS.

Mr. Adams' re-election is now considered safe, even by the most timid of his friends. The unhallowed means determined on by the "*combination*," to oust him from office, have been fully developed. The people are aware of the true motives of their opposition; and, have resolved that they will not lend themselves to any such purposes. In Kentucky we shall get every vote, by a large majority. In Maryland, ten votes are certain for us; and in New-York, we are assured, *by the best authority*, that we shall obtain 24 votes by *districts*, which will give us 26 in the electoral college, as the electors appoint 2 out of the 36 to which the State is entitled. [*Marylander.*

Great Administration meeting at Philadelphia.

At a very large and respectable Town Meeting of the friends of the Administration of the Gen. Government, convened, agreeably to public notice, at Philadelphia, on Monday, July 7, 1828, at 4 o'clock, P. M. James C. Fisher, Esq. Chairman, and D. W. Coxe and John Jennings, Secretaries—the following preamble and resolutions, offered by Joseph Hopkinson, Esq. and seconded by John Sergeant, Esq were unanimously adopted.

Whereas, the right of free citizens to express their opinions of candidates for office becomes an imperious duty when the highest station in their gift is to be filled, and vital principles of their Government are in question; and whereas the friends of General Andrew Jackson, devoted to his elevation to the Presidential Chair, have organized parties in every section of the Union to accomplish this design; and, in the prosecution of their purpose, have invoked the aid of every sectional jealousy and private discontent; have endeavored to kindle into action the worst and most dangerous passions of our nature; to allure the ambitious; to overawe the timid; to impose on the unwary; to calumniate and proscribe all who oppose them; and to break down the present Administration of the Federal Government by violence and falsehood; and whereas, to prevent the ruinous and disgraceful success of such means, it is incumbent on every good citizen, attached to the order, character, and institutions of his country, to give his voice and influence against them—therefore

Resolved, That it is our duty and interest, as members of this great Republic, to merge all differences of minor importance in the paramount consideration of the public good, and the support of measures essential to the independence and prosperity of our country.

Resolved, That we have full and entire confidence in the ability and integrity of John Quincy Adams—and consider his re-election to the Presidency of the United States highly important to the interests and honor of our country.

Resolved, That we have seen, with deep mortification, as Americans, the bitter and unjust persecution of Henry Clay, to degrade him from the eminence to which his talents and services have raised him, and destroy his future usefulness and character.

Resolved, That, in our opinion, neither the education, the habits, nor occupations, of Gen. Jackson, have been of a kind to qualify him for the duties of the first civil Magistrate of our country; and that, whatever his military talents may be, his unfitness for the office of President of the United States is manifested by the whole course of his public life.

Some other resolutions were adopted, amongst which were the following:

Resolved, That it be earnestly recommended to all those citizens of Pennsylvania, who prefer the re-election of the present Chief Magistrate rather than the election of the Military Candidate, to unite, in their respective Counties and Districts, as *Friends of the Administration*, and, under *such* name, to co-operate in the ensuing elections—so that they may speak in *one voice*, in the choice of Inspectors on the 3d, and at the general election, on the 14th of October, and, also, at the Electoral election, on the 31st of that month.

Severe Rebuke.—The Greene county (Catskill) Republican, an able Jackson paper, thus speaks of the organ of the opposition party at Washington.

U. S. Telegraph.—The paper published at Washington, under the above title, by Duff Green and Russel Jarvis, has no parallel for the scurrility of its columns, and the ferocity of its nature, in the history of our politics. And it is not a little remarkable, that so vile a thing, a libel upon civilization, and a disgrace to our country, alike destitute of veracity and regardless of the decencies and common courtesies of life, should have been adopted as the organ of the Jackson party, and receive the patronage of so dignified a body as the senate of the United States. If the cause of Gen. Jackson, or any other cause, requires the base and humiliating means resorted to by this print, to sustain it, it would be unworthy the support of any honest man. But they are not necessary, and a wanton invasion of character to subserve the interests of any party, will never be sanctioned by the people. The cause of Gen. Jackson requires no such extraneous aids, nor the aid of such a prostituted vehicle of vulgarity and impurity to sustain it.

The lady of Gen. Scott, with her mother, Mrs. Mayo, of Virginia, and her sister, Mrs. Cabell, embarked yesterday for France, in the new packet ship Charlemagne. Mrs. Scott, goes out for the filial purpose of accompanying her mother on a voyage for her health. We learn that Gen. Scott applied for a furlough, to make the voyage also, but his request was refused. We further learn that Gen. S. has received an order from the President to repair to his post at Cincinati, and resume his command. As this order comes from the President himself, who is Commander in Chief by the Constitution, no question of rank can interpose.

In the Charlemagne have also sailed His Excellency Vincent Rumpff, & lady. Mr. Rumpff returns to Europe, having completed the objects of his mission from the Hanseatic towns to the Government of the United States. He will reside, we understand, on the banks of the Lake of Geneva, at a country seat belonging to John Jacob Astor, Esq.

A live Toad in the Stomach.—The kindness of Mr. Hampson, surgeon, of this town, has furnished us with the following remarkable account of the existance of that disgusting reptile, a *toad*, in the stomach of a boy, named Butterworth, of Ainsworth, in this vicinity. The father of the boy (a lad about fifteen years of age,) waited on Mr. Hampson on Saturday morning, with his son, and described his complaint. He had been much afflicted for three years with a severe gnawing pain in his stomach and left side, which was at times excruciating; and to use the boy's expression, "he was sure there was some varmint within him." Mr. Hampson recommended a course of medicine; one dose was administered on the Monday, and another on Tuesday; and, by the effects of the medicine, a large full-grown and perfect *toad* was voided. The boy took it into the house to his astonished parents, when, dragging its legs under its belly, it expired. It has nothing about it distinguishable from the common species of field toads. The boy was doing extremely well under such circumstances, and has since enjoyed sounder sleep than for the last two years.
[Boston. (Eng.) paper.

A bloody affair took place in Lincoln county, N. C. on the 31st ult. A warrant was issued against Moses Bumgarner for assault and bettery, on which he was apprehended by a constable named Henry Tarr: On their way to jail, Bumgarner contrived to get a knife with which he cut his hands loose and then stabbed Tarr in five or six places, so severely, that the physicians pronounced his wounds mortal. Bumgarner was secured; and will receive his trial at the next Superir court.

Antoine Malapar, a broker in New-York, having intruded himself into the Merchants' Exchange, contrary to the wishes of the subscribers, was put out by the police, in doing which there was a slight scuffle. He has now commenced a suit for assault against Joseph L. Hays, William Harrison, and John Burnham, the officers in question, who have been bound over in the sum of $3000 to appear at the next Superior Court. He lays his damages at twenty thousand dollars.

Miss Honeywell.—This is an unfortunate, but wonderfully gifted lady. She is now in Albany. She was born without arms, but by holding the paper in her toes and the scissors in her mouth, she cuts with marvellous niceness, the most delicate work. There is now at the office of the Albany Daily Advertiser, the Lords Prayer, neatly cut in paper, with a precision and beauty which few persons with all their faculties, could approach.—Miss H. also performs fine needle work, and it is extremely interesting to see her manner of operating.—She pushes the needle throught one side of the work, fastened on a frame, with her mouth, and on the other with her toes. She writes prettily with her toes.—*N. Y. Enq.*

The Weather.—Just before noon yesterday, a thermometer on the shady side of Court-street, stood at 95 degrees; another where there was a free current of air was at 89. The wind soon afterwards veered to the eastward and at 3 o'clock it stood at 73; 4 degrees below summer heat. A thermometer in an insurance office in State-street, sank 21 degrees from two to half past three o'clock.
[Boston Patriot.

"If it feed nothing else, it will feed my REVENGE."—Mr. Joseph Boyd, advertises in the Nashville papers that a mare has been stolen from him, and says he "will give five dollars and reasonable charges for the mare, *and ten dollars for the SCALP of the villain!*" Is horse stealing a capital crime in Tennessee, without judge or jury?

"Oh Love! what may thine emblem be?"
A skein of yarn across a tree.

Two young ladies recently divided a skein of yarn and hung themselves on a tree near Palmyra, Ohio, and "all for love." Before life became extinct they were discovered and restored.

The Paris West Tennessean advertises the lands ordered to be sold for taxes. Attached to the description of the respective tracts are remarks similar to the following—"*Taxes eighty seven and a half cents*, clerk's fee four dollars twenty cents, sheriff's fee three dollars, printer's fee four dollars." Here are eleven dollars and twenty cts. to be paid for the collection of 87 1-2 cents.

AUCTION SALES.

BY P. DUTILLET,

WILL be sold on Monday, 18th of August next, at 12 o'clock precisely:

A LOT OF GROUND, together with all the buildings thereon, situated in Burgundy street, between St. Louis and Toulouse No. 149, measuring 28 feet front, by 120 in depth.

CONDITIONS—Payable at 18, 20 and 30 months credit, in approved endorsed notes, with mortgages until final payment.

The costs of deeds of sale and mortgage, to be paid by the purchasers. July 31.

FOR SALE—A negro man, creole of this country, aged about 20 years, warranted of vice and maladies prescribed by law. He is only sold on account of his having absented himself, and not being satisfied with his present master—he is a good cook, draymen, &c. For more particular information, apply at this office.

If the said slave is not sold before Thursday the 14th inst. he will be sold at auction at the Exchange-coffee-house on the above mentioned day. aug. 7.

NOTICE.—Whereas Charles Morgan, formerly Sheriff and Collector of Taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds, which he subscribed as principal on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan, and Louis Chenevert, as securities—on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan and Louis Chenevert, as securities—on the 20th day of June, 1820, jointly with Arnaud Beauvais and Pierre Despan, as securities—on the 17th day of December, 1821, jointly with Arnaud Beauvais and Etienne Simon, as securities—on the 7th day of March, 1822, jointly with Sosthene Allain and Etienne Simon, as securities—and on the third day of February, 1823, jointly with Pierre Louis L'Hermite and Pierre Despan, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested, to shew cause, in writing, at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on (L.S.) the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.

By the Governor: H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
P. DERBIGNY, Secretary of State. July 17

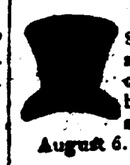
NOTICE.

WHEREAS STEPHEN VAN WICKLE, Sheriff and collector of taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds which he subscribed as principal on the 26th day of February, 1823, jointly with Charles Morgan and Sosthene Allain, as securities—on the 27th day of December, 1823, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities—on the 7th day of February, 1825, jointly with Charles Morgan and François V. Boni, as securities—on the 17th day of December, 1825, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities;—on the 26th day of February 1826, jointly with Charles Morgan and Vincent Sainsere as securities;—on the 30th day of January, 1827, jointly with Charles Morgan and Augustin Le Blanc as securities;—and on the 31st day of December, 1827, jointly with Charles Morgan and Arnaud Beauvais, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested to shew cause in writing at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled.

Given under my hand and the seal of the State at the City of New-Orleans, on the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America.
(L.S.)
H. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.
By the Governor,
P. DERBIGNY, Secretary of State. July 14.

E DEBERGUE,



HAS just received by the Packet Ship FRANCES, from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee.
August 6.

SUCRE.—Les soussignés offrent à vendre, 10 boucauds Sucre première qualité sur une habitation à 10 lieues de la ville. S'adresser à
1er mai JOHN HAGAN & Co.

REGULAR PACKETS TAMPICO.

The fine, fast sailing, fast sailing schooners LOUISA, Captain Tucker, and HOUND, Capt. Bateman, will henceforth sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will sail from hence on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Louisa from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Fryer and Co. in Tampico, and in New Orleans, to
GORDON, FORSTALL & Co.
No 22, Toulouse street
New Orleans, August 4, 1828.

FOR HAVANA.

THE brig WILLIAM and EMELINE, Thos. Budd, master, is loading for the above named port—for the bulk of 240 barrels or passage, apply on board opposite Canal st. or to
JOSE PRATS,
july 30 St. Anna st.

FOR RIO BRAZOS—TEXAS

THE fine ECLIPSE, Charles Hobday, master, will sail on Wednesday, August 6th. For freight or passage apply on board, opposite St. Louis street. a 1-3t

FOR HAVANA.

The fast sailing SOPHIE, burthen 124 tons, classed A. No. 1, and a very fast sailing vessel, is about taking in a cargo for the above port. She will meet with quick dispatch. For freight of three hundred barrels only, or passage, possessing first rate accommodations, apply to D. G. BORDUZAT & Co.
29 Juillet. No. 108, Royal street.

FOR LAGUIRA AND CAMPEACHY.

The fast sailing brig ANNA, Sikes, master, wants three hundred bbls to complete her load; for which or passage, apply on board or to
july 23 GOTTSCHALK & REIMERS.

FOR FREIGHT OR CHARTER,

The fine fast sailing American brig FREE OCEAN, Capt. Cruse, burthen 208 tons. Apply to
july 24 GOTTSCHALK & REIMERS.

FOR CHARTER,

The fast rate fast sailing coppered French Brig SOPHIE, Capt. Nicolle, of the burthen of 134 tons, and now ready to take in a cargo. For the terms, apply to D. G. BORDUZAT & Co.
july 22 Royal street, No. 108.

FOR MADISONVILLE,

The fast running and substantial S. B. ST. JOHN, capt Fenlinson, will leave the Light House every
Sunday, Tuesday and Thursday,
A. M. for the above port, and return to the Light House every
Sunday, Wednesday and Friday,
at 7 A. M. This arrangement offers a certain and expeditious mode of conveyance to those travelling in that direction, or parties on pleasure, as they may depend on the strict punctuality on leaving both places at the hours stated. Carriages will always be in readiness for the accommodation of passengers at the Planters and Merchants Hotel, Canal street, and at the National Hotel, Chartres street, and at Mr. Hunt's, at the Barrs, at half past 5 p. m. July 24.

Parish Court for the Parish and City of New Orleans, August 2d, 1828.

PRESENT THE Hon. JAMES PITOT.

In the Matter of *Francois Menard* vs. *his Creditors.*—

UPON motion of Dominick Seghers, Esqr. of counsel for the Syndics of Francois Menard's creditors, and upon filing a tableau of distribution of the monies belonging to the said Insolvent's Estate. It is ordered by the Court that the said Creditors and all others concerned herein do shew cause on Saturday the 16th day of August, instant, why the said tableau should not be confirmed and Homologated.

I do hereby certify the above.
signed THO. S. KENNEDY.

STATE OF LOUISIANA.

FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT.

William C. Dunn, vs. *his creditors.*—[No. 3004.]

IT is ordered by the Court that a meeting of the petitioners, creditors, take place at the office of William Christy, Esq. Notary Public, on Saturday the 16th day of August next, at 10 o'clock, for the purpose of deliberating on the affairs of the petitioner, and in the mean time all judicial proceedings against the person and estate of said petitioner are stayed; and it is further ordered that Hilary B. Conn, Esq. be appointed to represent the interest of the absent creditors, by order of the Hon. Joshua Lewis, Judge of said Court, this 10th day of July, 1828.
JNO. L. LEWIS,
Copy. Clerk.

NOTICE—The Subscriber appointed by the Court of Probates testamentary executor to the estate of the late P. V. Barbet, requests all the creditors of that estate, to present their accounts duly authenticated, to be settled, and those indebted to the said estate are earnestly invited to pay their accounts in the shortest delay, to avoid judicial pursuits. He may be found at any time, in his Lottery Office, in the house of Mr. N. Girod, opposite Hewlett's Coffee-house.
july 24. JEAN DUFOUR.

COFFEE.—100 prime bags Havana Coffee landing and for sale by
may 28 G. E. RUSSEL & BARSTOW.

NOTICE.

DANIEL GREGORY BORDUZAT, informs his friends and the public, that he has entered into co-partnership with his father, M. Anthony Mathew Borduzat of Bordeaux; that he alone will conduct the firm in New-Orleans, and that on and from the first of July, 1828, the signature of the firm in New-Orleans, will be

D. G. BORDUZAT & CO.

Furthermore—He has the honour of communicating to the merchants of this city and in the state of Louisiana, who might have insurances effected in Bordeaux, that he has just received from the syndic of the underwriters of the last mentioned city, of full power of attorney to act in his behalf in all cases of Insurances and in cases of partial or general averages on vessels of merchandize. The merchants interested are invited to have their claims certified by the general agent, D. BORDUZAT, otherwise they would not be admitted and the payment thereof refused.
June 30.